

[Cliquer ici](#) pour revenir sur le site diaconat.catholique

LA PRIERE DES PSAUMES

PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

André FAVROT¹

COMITE NATIONAL DU DIACONAT

¹ - Prêtre. Bibliste. Membre de l'équipe de Formation Permanente du diocèse de Belley.

TABLE DES MATIERES

1.	INTRODUCTION.....	1
2.	LES PSAUMES: UNE PRIERE TOTALE.....	1
3.	ADORATION.....	2
4.	PSAUMES D'ADORATION ET DE LOUANGES.....	2
5.	PSAUMES DE LOUANGES.....	3
6.	ACTION DE GRACES	4
7.	LES PSAUMES MESSIANIQUES	5
8.	LES PSAUMES DU MESSIANISME ROYAL.....	5
9.	LES PSAUMES DU MESSIANISME SOUFFRANT.....	6
10.	LES SUPPLICATIONS, LAMENTATIONS, APPELS AU SECOURS.....	6
11.	LES DEMANDES DE PARDON	7
12.	AUTRES THEMES DE PRIERE POUR AUJOURD'HUI A TRAVERS LES PSAUMES.....	8
13.	CONCLUSION	8

1. INTRODUCTION

Parmi les objections faites à la prière imposée des psaumes pour les ministres ordonnés, outre les expressions difficiles à interpréter, et donc à comprendre, outre les imprécations contre les ennemis et ce qui paraît bien loin de l'esprit du Nouveau Testament, il y a le fait que le contenu des psaumes, à l'office, correspond rarement à ce qu'éprouve actuellement le diacre ou le prêtre. Au moment où il va prier Laudes ou Vêpres, il est heureux, c'est une journée radieuse qui débute, il est plein de projets, ou bien le soir il est heureux d'avoir vécu à plein son travail, ses relations, etc... et voilà qu'il doit dire des psaumes de plaintes, de lamentations, des appels au secours ! Inversement, il vient de passer une journée affreuse, il est accablé et il doit dire des psaumes de joie, de jubilation, d'action de grâces...

C'est là qu'il faut bien réaliser - j'allais dire : une bonne fois pour toutes ! - que la prière du psautier est une prière communautaire, une prière du peuple de Dieu tout entier, une prière de l'humanité. Les psaumes ont été priés au Temple de Jérusalem. Le psautier est intégré dans ce qu'on appelle la prière publique de l'Église, c'est-à-dire la prière faite au nom de tous les croyants et plus largement de tous les hommes. Au jour de notre ordination au Diaconat (c'est valable pour le prêtre qui a d'abord été ordonné diacre) l'Église nous confie sa prière pour l'humanité tout entière. Il faut même dire qu'elle nous l'impose. Il faut dire aussi que tous ceux qui pratiquent la prière des Heures : épouses de diacres, laïcs, doivent entrer dans ce mouvement d'ouverture à l'universel.

Nous comprenons vite alors que, dans ces perspectives, nos états d'âme n'entrent plus en ligne de compte. Qu'on ait un psychisme heureux ou malheureux, c'est secondaire par rapport à la remontée vers Dieu de tout le contenu de la vie humaine à la destination universelle de la prière des psaumes. Il y a en permanence sur la terre des êtres humains qui sont heureux, pleins de confiance et d'espérance, d'autres qui sont écrasés par la vie, malades, victimes de guerres, de persécutions ou d'injustices, il y a des vieillards et des gens qui sont aux portes de la mort. C'est pour eux tous que nous prions. C'est en leur nom que nous faisons monter vers le Très Haut l'action de grâces ou les appels au secours.

Je viens de présenter là deux situations extrêmes: celle qui n'envisagerait qu'une prière personnelle à partir des psaumes - et celle qui n'y verrait que la prière collective de l'humanité. Mais j'ajoute aussitôt que la plupart du temps, les deux dimensions de la prière sont conjointes. Dans la plupart des psaumes, on trouve de quoi exprimer nos sentiments personnels, en même temps que les grandes réactions des hommes devant la vie et devant les situations concrètes.

Les psaumes sont la prière de l'Homme devant Dieu, l'Homme de tous les temps. Dire que les psaumes sont la prière de l'homme d'aujourd'hui, c'est presque une naïveté, puisque aujourd'hui rejoint les hommes des siècles passés, et que, demain, il en sera encore de même. Aujourd'hui Dieu est Dieu, l'homme est homme. Et ils sont en relation d'Alliance.

2. LES PSAUMES: UNE PRIERE TOTALE

Pour beaucoup de chrétiens - pas seulement des moines, des prêtres ou des moniales, mais aussi des laïcs et quelques-uns très savants et très mystiques - les psaumes sont devenus la seule forme de la prière. C'est que les psaumes expriment tout ce que doit être la prière du croyant - et du croyant du Nouveau Testament.

Si nous nous référons à la définition traditionnelle de la prière: s'adresser à Dieu pour l'adorer, le louer, le remercier, demander pardon et l'implorer, nous réalisons que toutes ces attitudes et ces démarches se retrouvent dans les psaumes. Certains expriment presque à l'état pur l'adoration, la

louange, la supplication, l'action de grâces (nous en lirons quelques-uns). Mais, le plus souvent, plusieurs de ces différentes attitudes spirituelles sont exprimées à l'intérieur d'un même psaume.

On ne peut pas aborder Dieu sans être d'abord pénétré du sens de sa grandeur, de sa transcendance, d'où l'adoration. Mais aussi on réalise son péché, l'abîme qui nous sépare de l'absolue sainteté de Dieu. On ne peut pas présenter sa détresse sans être sûr qu'il veut intervenir pour la soulager et donc sans exprimer sa confiance. Et lorsque la confiance induit la certitude d'être guéri ou délivré, c'est déjà l'action de grâces qui explose sur les lèvres du psalmiste en prière.

C'est ainsi que beaucoup de psaumes unissent les différentes composantes de la prière pour en faire une prière vraiment totale. Si je prends les unes après les autres les grandes dominantes de la prière, c'est pour plus de clarté (on est toujours un peu cartésien !); mais il s'agit toujours de "distinguer pour unir", comme font toujours les psalmistes.

3. ADORATION

L'adoration, c'est l'acte de tout l'être : intelligence, volonté, cœur, par lequel nous reconnaissons que Dieu est tout : le Transcendant, le Tout Autre, l'infini de puissance, de majesté, de gloire, d'Amour, de souveraineté. Nous reconnaissons, dans une joie admirative, qu'il est notre créateur, le créateur de tout ce qui existe, celui qui maintient les mondes dans l'existence. L'adoration, c'est aussi le saisissement devant cet infini pour lequel il n'y a pas de mots. "O Toi, l'au delà de tout, n'est-ce pas là tout ce qu'on peut dire de toi ?". Devant la toute puissance créatrice, nous reconnaissons notre radicale dépendance ; devant l'Absolu, nous reconnaissons notre relativité, notre fragilité. Mais tout cela dans un climat de paix, de confiance et finalement d'amour, nous savons que l'infini de grandeur et de puissance, c'est l'infini de l'Amour, c'est l'Amour à l'état pur, l'Amour subsistant.

Les mots pour le dire sont impuissants à tout dire (O Toi l'au-delà de tout...) Mais les psaumes sont bourrés d'expressions, inspirées par l'Esprit de Dieu lui-même, qui nous aident à dire, à chanter notre adoration. Toutes les perfections de Dieu sont évoquées et invoquées dans les psaumes : infinité, immensité, immutabilité, éternité, toute puissance, sagesse, sainteté, bonté, souveraineté, providence, miséricorde, justice.

Très souvent, l'adoration est jointe à la louange et à l'action de grâces, car elle s'accompagne d'admiration devant ce qui est perçu de Dieu à travers son œuvre dans la création et dans l'histoire de son peuple.

4. Psaumes d'adoration et de louanges

Ps. 8 : Yahvé notre Seigneur, qu'il est grand ton nom par toute la terre...

A voir ton ciel ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas.

Qu'est donc le mortel que tu en gardes mémoire, le fils d'Adam, que tu en prennes souci ?

Ce qui est en jeu immédiatement, c'est le sens de Dieu, l'expérience personnelle de Dieu. On est loin du Dieu des philosophes, connu cérébralement, sèchement. Il y a dans le Psaume, l'intuition, la perception intérieure donnée par le Saint Esprit de la grandeur toute puissante de Dieu qui est en même temps infini d'amour pour son peuple et pour chacun.

La contemplation de la création oriente le croyant vers cet infini de grandeur, de puissance et d'amour, puisque tout a été fait pour l'homme, donné à l'homme : "tout fut mis par toi sous ses pieds" (v. 7-9).

Le croyant d'aujourd'hui connaît mieux que celui de l'Ancien Testament les capacités de l'univers. Il sait les années lumière qui séparent les étoiles de notre planète; il découvre parfois de nouvelles

galaxies. Notre prière du Psaume intègre toutes ces connaissances modernes, notre adoration en est amplifiée et exprime celle de tous les amoureux de la nature, de tous les scientifiques.

Le croyant de l'Ancien Testament, comme celui de tous les temps, sait aussi la fragilité de la condition humaine - et même la fragilité du monde créé. Les mythologies babyloniennes avaient abondamment parlé du chaos primitif auquel Dieu avait mis ordre après avoir détruit les forces anarchiques. La certitude de la stabilité de la terre devient aussi motif d'adoration et d'admiration de Dieu - et remède contre la peur atomique !

Ps. 93 (92), Laudes du Dimanche de la 3e semaine : "Dieu règne, vêtu de majesté ; Yahvé s'est vêtu de puissance... Tu fixas l'univers, inébranlable. Ton trône est fixé dès l'origine. De tout temps c'est toi Yahvé." Évocation ensuite du déchaînement des fleuves et de la mer, spectacle grandiose; mais ce n'est qu'une toile de fond, comme un repoussoir, pour mieux faire ressortir l'incomparable gloire du Créateur : "Plus que la voix des eaux innombrables, plus superbe que le ressac de la mer, Yahvé est superbe dans les hauteurs."

Ps. 95 : Invitatoire de chaque jour. Appel à acclamer Dieu et à lui rendre grâces "car c'est un Dieu grand que Yahvé, un Roi grand par-dessus tous les dieux; en sa main sont les creux de la terre, et les hauts des montagnes sont à lui ; à lui la mer, c'est lui qui l'a faite ; la terre ferme, ses mains l'ont façonnée". La reconnaissance de la puissance créatrice amène une confession publique : «car c'est lui notre Dieu et nous le peuple de son bercail et le troupeau de sa main".

La création est un motif inépuisable d'adoration et de louanges.

Ps. 19: "Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'œuvre de ses mains le firmament l'annonce..."

Très souvent, le psalmiste évoque la puissance créatrice de l'Éternel. Ce peut être pour renforcer l'efficacité d'une formule de bénédiction, comme dans le psaume 115,15: "Bénis soyez-vous de Yahvé qui a fait le ciel et la terre ! Le ciel, c'est le ciel de Yahvé, la terre il l'a donnée aux fils d'Adam."

Ps. 134,3 (Psaume de complies du dimanche) : Que Yahvé te bénisse de Sion, lui qui fit ciel et terre."

Ce peut être aussi pour dire la certitude de la réussite finale du Règne de Dieu.

Ps. 96,10: "Dites chez les païens: "c'est Yahvé qui règne ! Il fixa l'univers inébranlable. Il jugera les peuples avec droiture..." La Toute puissance créatrice est garante de l'achèvement parfait de l'œuvre de Dieu.

5. Psaumes de louanges

Nous restons très proches de l'adoration. Mais la louange exprime une note, une nuance particulière. C'est l'expression jubilante de l'admiration du croyant devant Dieu et devant son œuvre, devant sa grandeur, ses perfections, sa magnificence, devant son action dans l'histoire. La louange prend donc son origine dans la connaissance de Dieu. "Connaissance" au sens biblique du terme qui implique une expérience personnelle, une rencontre intime, un amour.

Mais il faut immédiatement dire que cette expérience personnelle est en même temps communautaire. La louange s'exprime au mieux lorsque la communauté croyante est rassemblée ; que ce soit la foule des grands pèlerinages, l'assemblée locale du sabbat à la synagogue, ou la communauté réunie pour la Pâque ou le repas du sabbat.

Nous utilisons tous et souvent l'exclamation "Alleluia". Mais qui réalise que c'est un impératif pluriel qui veut dire "Louez Yah". Si on n'a personne à qui lancer l'invitation, personne avec qui louer Dieu, ça ne va pas ! (cf. les Ps.113-118 : le Hallel et les Ps. 146-150 dits Psaumes alleluïatiques).

Plus largement, il faut être très attentifs aux impératifs pluriel deuxième personne. Il y en a à toutes les pages du psautier : "Acclamez, chantez, criez de joie, les justes; rendez gloire; bénissez son nom; rendez grâces ; dites : venez, chantez à Yahvé", etc. Exemples: Psaumes 66,1-3-5-8-16 ; 81,2-3 ; 95,1-6-8 ; 98,1-4-5 ; 113 à 118; 146-150.

La fréquentation de ces Psaumes, leur pédagogie communautaire, est un puissant remède contre l'individualisme moderne. Ces Psaumes rappellent que la célébration de la grandeur, de la bonté de Dieu, la célébration de son œuvre de salut, c'est quelque chose d'éminemment communautaire, ecclésial : c'est un peuple tout entier où on se stimule mutuellement pour que le Seigneur soit vraiment reconnu et loué. Lire à ce sujet les belles pages du Père Beauchamp dans *Christus* n° 49, p. 69-72. C'est déjà en famille que peut commencer l'usage de ces impératifs pluriels (le couple...).

On ne peut dans le cadre de cet article passer en revue tous les Psaumes de louange (qu'on appelle aussi: hymnes). Qu'il suffise d'indiquer les principaux thèmes abordés dans ces hymnes :

- La création et ses merveilles : Ps.8; 19; 29; 89; 104; 148.
L'homme moderne est tout autant concerné par la beauté des cieux de la terre, par la force terrifiante de l'orage, etc., que l'homme biblique. Et là, il rejoint la prière de Jésus.
- L'histoire d'Israël : Ps. 105, 114, 149. Cette histoire est la nôtre. Nos ancêtres spirituels ne sont pas les Gaulois, mais les Hébreux !
- Hymnes invitatoires : appels à la louange : Ps. 100, 134, 150 (cf. 95, 1-6).
- Hymnes eschatologiques : Ps. 29 ; 47 ; 93 ; 96-99 (Ps. du Règne) ; 149.
- Hymnes didactiques (après une catéchèse !) : Ps. 33, 92, 111.
- Hymnes de type mixte avec d'autres thèmes : 103, 113, 117, 135, 136, 145, 147.

6. Action de grâces

Une action de grâces, c'est le cri naturel du cœur devant un bienfait reçu. C'est la manifestation de la reconnaissance. Le bienfait appelle la reconnaissance et la reconnaissance entraîne l'amour.

Déjà dans l'ordre humain, l'amour de l'enfant est la réponse instinctive à l'amour de ses parents qui l'enveloppent de tendresse.

Dans l'ordre surnaturel, quand on a découvert qui est Dieu et quel est son amour pour nous, c'est le même jaillissement de reconnaissance. Le peuple d'Israël a su vivre intensément sa réponse à l'amour de Dieu et l'a exprimée dans les Psaumes (et aussi en beaucoup d'autres endroits de la Bible). Jésus a vécu cette action de grâces. L'œuvre divine traverse les siècles et c'est en permanence que les croyants ont à exprimer leur reconnaissance. Le psautier est une merveilleuse école de reconnaissance. Il y a au moins vingt-cinq Psaumes d'action de grâces, sans compter les exclamations de gratitude réparties à l'intérieur d'autres Psaumes d'adoration ou de louange.

Les motifs d'action de grâces sont multiples : la création et sa beauté, la vie, la libération d'Égypte et la naissance du peuple comme peuple élu ; les récoltes ; les multiples occasions où Dieu est intervenu pour sauver Israël, les victoires. A côté des actions de grâces collectives, il y a les actions de grâces individuelles. Souvent, les Psaumes de supplications s'achèvent par la promesse d'action de grâces avec offrande d'un sacrifice.

"Il arrive que plusieurs actions de grâces différentes soient groupées et se succèdent, du fait que l'exécution des vœux avait lieu le même jour, à l'occasion de quelque grande fête : les divers rescapés défilaient, chantaient le cantique ou la strophe qui racontait leur aventure et leur délivrance. Exemple : Psaume 107 (Podechard: *Le Psautier*, page 221).

Quelques exemples :

Ps. 67 : Action de grâces après la moisson.

Ps. 107 : Défilé d'action de grâces des sauvés.

Ps. 139 : On est entre les mains de Dieu. Hymne au Dieu qui sait tout.

Ps. 136 : Action de grâces pour les merveilles de la création et pour la libération d'Égypte et la conquête du pays de Canaan ("Rendez grâces au Seigneur... car éternel est son amour").

7. Les psaumes messianiques

Voici une nouvelle et importante famille de psaumes. Pour bien entrer dans le mouvement de ces prières, il faut avoir présent à la mémoire un minimum d'histoire biblique : d'abord le dynamisme de l'espérance dans la réalisation parfaite du projet de Dieu, ensuite la diversité des lignes de force qui traversent l'Ancien Testament et qui toutes aboutissent à Jésus. Deux de ces lignes de force sont particulièrement importantes et présentes dans les psaumes : l'attente du Roi-Messie et l'espérance en un Juste dont les souffrances sauveraient ses frères.

8. Les psaumes du messianisme royal

La promesse de Dieu à David qu'il aurait toujours un descendant sur le trône de Jérusalem pour conduire le Peuple de Dieu est sous-jacente au psaume 110 (le premier des vêpres du dimanche et des jours de fête). Quelle que soit la date (très discutée) de ce psaume, il y est question de l'intronisation du Messie qui est en même temps "prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedek". Ce roi victorieux de tous les autres rois, ce roi au "sceptre de puissance" qui, par son sacerdoce, fait le pont entre Dieu et son peuple va prendre place à la droite de Dieu : le Christ Jésus, dans le mystère de sa Pâque, accomplira, en le purifiant, ce qui était pressenti du messie à venir. Lui-même le dit en Matthieu 22,41-45 et l'auteur de l'épître aux Hébreux en 1-13 et 10,12-13 souligne l'application de ce psaume à Jésus.

Le psaume 2 qui évoquait la révolte de peuplades soumises à Israël lors de l'avènement d'un nouveau roi, va prendre une signification d'ampleur universelle en exprimant le drame messianique vécu par Jésus en sa Pâque. La résurrection de Jésus sera la manifestation de sa filiation divine: Dieu lui dit : "Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré". Ce titre de fils inclut le partage du pouvoir divin : "je te donne les nations en héritage et pour domaine les extrémités de la terre". Les premiers chrétiens utiliseront largement ce psaume pour comprendre leurs propres épreuves et exprimer leur certitude de la victoire de l'Évangile. Lire ainsi Actes des Apôtres 4,23-31 ; 13,33.

Le psaume 72 fait entrevoir les principaux traits de l'œuvre messianique : faire régner la justice, faire droit "au pauvre qui appelle, au petit qui est sans aide" le messie sera "compatissant au faible et au pauvre; il sauvera l'âme des pauvres". Son règne sera universel "tous les rois se prosterneront devant lui • tous les païens le serviront..." Il est facile, en priant ce psaume, de voir comment le règne du Christ commence à réaliser ces espérances et comment nous sommes nous-mêmes associés à la venue de ce règne de justice et de paix.

En voyant comment ce qui est déjà vécu, ce qui est pressenti et espéré dans l'Ancien Testament, a son aboutissement en Jésus Ressuscité pour repartir vers la réalisation définitive de l'œuvre messianique, nous pourrions prier ces psaumes dans toute leur vérité.

C'est dans la même dynamique que nous prendrons encore les psaumes 20, 21, 45, 132.

9. Les psaumes du messianisme souffrant

A partir de Jérémie et après le retour de la déportation à Babylone, des psalmistes qui ont réfléchi au sens de la souffrance et au secours que Dieu fidèle apporte aux justes persécutés entreverront que Dieu peut retourner la souffrance pour la faire servir au salut de son peuple. C'est à travers les psaumes de cette catégorie et à travers Isaïe 53 que Jésus pensera sa passion et exprimera la certitude qu'à travers ses souffrances et sa mort, Dieu fera réussir sa mission.

Psaume 22. Un juste persécuté crie au secours vers Dieu. Il expose sa détresse; il appelle son Sauveur; il dit aussi sa confiance dans la prise en mains par Dieu de sa cause. Sûr d'être exaucé, il se voit déjà dans l'action de grâces au milieu de ses frères qui, comme lui, attendent tout de Dieu. Son regard enfin s'élargit aux dimensions du monde : le salut que le Seigneur a donné au juste persécuté sera donné, un jour, au monde entier : "la terre entière se souviendra et reviendra vers Yahvé..." (v.28).

Ce psaume a été prié par Jésus sur la croix : "Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?" Mais n'oublions jamais que les premiers mots d'un texte obligent à prendre le texte dans son entier : en priant ce psaume, Jésus exprimait, non seulement sa souffrance et sa détresse, mais sa confiance la plus totale et la certitude que son sacrifice serait le salut du monde.

Psaume 69. Cet autre psaume d'un fidèle persécuté injustement abonde en traits qui ont servi aux premiers chrétiens et aux évangélistes à évoquer la passion de Jésus : "j'espérais des consolateurs et je n'en ai pas trouvé... dans ma soif, ils m'abreuyaient de vinaigre..." (v 20,22). Mais, là aussi, la prière s'achève dans la confiance, l'espérance d'un salut qui dépasse la personne individuelle "car Dieu sauvera Sion"... (v. 36).

10. Les supplications, lamentations, appels au secours...

La souffrance emplit la terre : la condition humaine est tragique. Il ne s'agit pas de dramatiser, de multiplier les superlatifs dans ce domaine : il suffit d'être réaliste, d'ouvrir les yeux autour de nous et, plus largement, sur le monde : guerres, famines, épidémies, maladies, injustices, oppressions, persécutions, calomnies et puis les mille coups de langue, les mille "vacheries" qui font souffrir.

Ce que nous constatons aujourd'hui a toujours existé sous tous les cieux. Et donc en Israël. Et parce que la souffrance humaine est souffrance de Dieu, le Seigneur a toujours accueilli les cris des hommes, leurs appels au secours, leurs révoltes devant la douleur physique ou morale. Il a même inspiré les expressions que les psalmistes ont donné à ces cris vers Lui.

C'est ce qui nous vaut, dans le psautier, une abondance de prières devant le mal multiforme. Pour la clarté, on distingue les supplications individuelles devant la maladie, la persécution, les injustices, et les supplications collectives devant les calamités agricoles (sécheresse, sauterelles...) ou les défaites militaires. La ruine de Jérusalem en 586 marque le paroxysme de la souffrance nationale.

Il est impossible de passer en revue tous ces psaumes qui sont d'ailleurs faciles à comprendre, tellement l'expression de la souffrance est la même sous tous les cieux et à toutes les époques.

Je voudrais seulement faire quelques remarques pour éclairer des sentiments qui nous paraissent peu compatibles avec une prière chrétienne.

1. Il est bien évident que ce sont des textes de l'Ancien Testament et donc que leurs auteurs n'ont pas encore reçu les perfectionnements apportés par Jésus - surtout en ce qui concerne le pardon et l'amour des ennemis.

2. Tous ces psaumes ont été écrits avant qu'Israël reçoive la révélation d'une rétribution après la mort. Pour les psalmistes, tout finit à la mort, même si le schéol évite d'affirmer un anéantissement total et définitif, mais le schéol ne voit aucune rétribution : bons et mauvais ont tous le même sort peu

enviable ! C'est donc sur la terre des vivants que les fidèles doivent voir récompenser les bons et punir les méchants. Il en va de la crédibilité du Dieu souverainement juste. Mais l'expérience quotidienne voit rarement s'exercer le jugement divin. D'où des sentiments très mêlés:

- des appels à Dieu à la limite du respect : "que fais-tu ? Pourquoi dors-tu ? Debout ! Réveille toi ! Comment peux-tu voir cela et ne pas réagir ?
- des crispations sur les certitudes reçues, même si elles sont démenties par les faits. Ainsi le psaume 37, œuvre d'un bon conservateur !
- des crises spirituelles à la limite de la perte de la foi comme dans le psaume 73 "un peu plus mon pied bronchait, un rien et mes pas glissaient... (v.2).
- des questions sans fin sur la providence et la conduite de Dieu sur le monde. Ainsi le psaume 77 : "elle est changée, la droite du Très Haut..." (v. 11) mais, pour ce psalmiste, la crise se dénoue dans un surcroît de confiance provoqué par le mémorial des merveilles de Dieu pour son peuple (v. 12,21).
- des imprécations terribles contre les ennemis, des appels à la vengeance qui troublent beaucoup de ceux qui ont à prier les psaumes et qui ont amené Paul VI à "expurger" en partie les plus virulentes de ces imprécations.

Je renvoie ceux qui veulent éclairer cette question à un article du Père Paul Beauchamp paru dans "Documents Épiscopat" n° 11 de juin 1986. C'est la meilleure étude que je connaisse sur ce sujet, qu'il me soit permis d'en citer seulement quelques lignes :

"Cet homme violent à force d'être opprimé, même si en nous (Dieu le veuille) il est converti, il existe par masses entières dans le monde d'aujourd'hui. Est-ce qu'il n'y a pas, de partout, une clameur qui monte vers Dieu ? Est-ce qu'elle se soucie toujours d'une règle chrétienne de pardon que, si souvent, elle ignore et qu'elle n'a pas vu beaucoup pratiquer ? Pourtant, cette clameur qui demande justice peut bien, nous semble-t-il, être sans haine. Quand nous accueillons la prière des psaumes, nous accueillons en nous cette clameur que nous appelons souvent "imparfaite". Clameur contemporaine, clameur non chrétienne et pourtant clameur juste... L'heure d'avant Jésus-Christ sonne encore tous les jours dans notre monde et Dieu qui a reçu dans son Christ le cri parfois barbare des Psaumes ne l'entendrait pas s'il s'élève à partir de l'humanité qui nous est contemporaine ? or c'est ce cri qu'il nous est proposé d'assumer, de prendre sur nous" (art. cité page 9).

11. Les demandes de pardon

Bien aussi répandu que la souffrance, il y a le péché. Là aussi l'expérience des psalmistes rejoint la nôtre. Tous les chrétiens connaissent le merveilleux psaume "Miserere", le 51. Il se passe de commentaire, tellement chaque conscience l'a intégré.

Le pardon divin doit entraîner l'action de grâces et le psaume 32 nous en fournit l'expression : "Heureux qui est absous de son péché, acquitté de sa faute..."

A côté de ces psaumes exprimant des attitudes très personnelles, individuelles, devant le péché, il y a les psaumes du repentir national : ils nous aident à garder conscience que nous appartenons à un peuple de pécheurs et que, si l'Alliance est maintenue entre Dieu et nous, c'est grâce uniquement à la fidélité du Seigneur. Ainsi le psaume 106 qui, en plus, comme tous les psaumes qui évoquent l'histoire d'Israël, nous rappelle que cette histoire est **notre** histoire.

12. Autres thèmes de prière pour aujourd'hui à travers les psaumes

Il est impossible, ici, d'énumérer toute la richesse du psautier. Je jette en vrac quelques autres sujets de prière très actuels. Paradoxalement, je reviens sur les psaumes qui prennent appui sur l'histoire du peuple élu, car il s'agit de notre histoire : nos ancêtres spirituels ne sont pas les gaulois, mais les Israélites ! on priera dans cette perspective les psaumes 77, 78, 81, 105, 114, 126, 135, 136.

- Les pèlerinages qui retrouvent la faveur des chrétiens sont déjà chantés dans les psaumes 84-122.
- Qui ne connaît l'inquiétude du vieillissement et de l'approche de la mort ? Les psaumes 71 et 88 nous aident à l'exprimer au nom de tous les humains.
- Face à l'argent, le psaume 49 aide à illustrer qu'on ne peut servir à la fois Dieu et l'argent ; il anticipe la parabole du riche et de Lazare (Luc 16).
- Nous vivons dans un monde qui rejette Dieu. Les auteurs des psaumes 16, 52, 53 en souffraient déjà...
- Mais la foi qui fait vivre tant de fidèles tout simplement, dans la paisible confiance, s'exprime dans les psaumes 128 : "Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur..."; 131 "mon cœur ne s'est pas gonflé... je n'ai pas pris un chemin de grandeurs... je tiens mon âme en paix et silence..."; 133 : la joie de la vie fraternelle ; 139 : "Seigneur, tu me sondes et me connais..." qu'il est bon de vivre sous le regard aimant de notre Dieu...

13. Conclusion

Au terme de ce trop rapide survol, qu'il me soit permis de faire quelques suggestions pour entrer toujours mieux dans la prière des psaumes :

- Réaliser qu'on exprime la prière du Peuple de Dieu tout entier et aussi la prière de toute l'Humanité. Il faut donc dépasser le point de vue individuel : ce n'est pas que ma prière personnelle ; j'assume donc des sentiments qui ne correspondent pas à ce que j'éprouve au moment où je les exprime.
- Privilégier ce qui "accroche", ce qu'on comprend tout de suite. Ne pas se braquer sur les difficultés d'interprétation.
- Dans les psaumes de la prière du matin, mémoriser un verset, une phrase, qui chantera dans la tête et dans le cœur tout au long de la journée.
- Autant que possible, prier les Heures en foyer : c'est autant la prière de l'épouse que celle du diacre ordonné, puisque c'est la prière du Peuple de Dieu.
- Prier comme les orientaux le recommandent en privilégiant la qualité sur la quantité.
- Devenir un homme (ou une femme !) de la Bible. Se familiariser avec la culture biblique qui fut celle de Jésus après avoir été celle de tous nos ancêtres dans la foi. Pour cela: garder patience. Jésus a dit aux premiers disciples "je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes". Notre acculturation biblique est aussi un devenir que nous réalisons peu à peu.
- Dans cette perspective: avoir volonté et courage pour une étude personnelle des psaumes. Il existe des sessions d'été sur les psaumes. Pourquoi ne pas envisager d'en suivre une, de temps en temps.

- En attendant d'avoir pu faire une session, utiliser les nombreux ouvrages de commentaires ou d'explication du psautier. A titre d'exemple :
- Evode Beaucamp : Israël en prière. Des psaumes au Notre Père. Collection "lire la Bible" n° 69, Cerf ; Guide de lecture du psautier (auto-édition) ;
- Cahiers Évangile n° 13 : Pour prier avec les psaumes ; n° 25 : les psaumes et Jésus ; Jésus et les psaumes.

[Cliquer ici](#) pour revenir sur le site diaconat.catholique